

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19488 - 75ÈME ANNÉE

Tribune libre

La crise budgétaire de la Région va s'aggraver



Nous sommes entrés dans une crise majeure aux conséquences sociales incalculables pour les plus faibles. L'urgence pour la Région, qui a la compétence en matière de coordination économique, est d'évaluer l'ensemble de la situation au regard de la crise budgétaire dont elle est seule responsable.

Le coronavirus a provoqué un ralentissement de l'économie mondiale et un désordre social. Les pays nouvellement touchés bénéficient maintenant de l'expérience chinoise. En Chine, on ferme les hôpitaux d'urgence, l'économie repart et le président XI a lancé un plan additionnel en faveur des pauvres. Par contre, le monde croule sous un stock de pétrole

qui ne se vend pas ; le prix du brut est en baisse. Les pays producteurs se concertent pour réduire la production mondiale.

Le 6 mars, la rencontre entre l'Arabie Saoudite et la Russie a échoué. Dans un passé récent, la Russie a assumé sa part de solidarité mais les Américains et leurs alliés en ont profité pour l'affaiblir. En ce moment, les actifs pétroliers s'écroulent. Le 9 mars, ce sont les places boursières asiatiques qui dévissent. Les pays dont l'économie repose sur la rente pétrolière sont paniqués.

A La Réunion, nos collectivités dont les recettes reposent essentiellement sur la taxation des produits pétroliers et l'octroi de mer sont très mal préparées à affronter

la conjugaison des crises.

Déjà, le 31 janvier 2020, le Conseil Régional a voté un budget d'austérité sévère et brutal de 248 millions de moins par rapport aux années précédentes. Ces coupes sombres lui ont évité pour l'instant une mise sous tutelle de l'administration régionale. Mais il n'y a aucune étude d'impact visant à compenser les secteurs touchés. Il n'y a aucun calendrier pour le recouvrement de recettes nouvelles.

Dans 8 mois, les Orientations Budgétaires pour 2021 feront apparaître que le trou ne sera pas comblé. La Région a consommé toutes ses réserves. L'argent a été gaspillé dans des dépenses de fonctionnement qui dépassent maintenant les investissements qui se trouvent ainsi au niveau de 2009. Cette année-là, ce même budget d'investissement représentait 64 % de l'ensemble.

Il y a dix ans, le prix du pétrole tournait autour de 100 dollars le baril. Cette fois on s'achemine vers 20 dollars. Pas besoin de faire science-po pour constater la catastrophe. Sur quels montants de recette attendue les municipalités nouvellement élues vont-elles voter leur budget primitif ? La conjugaison de la crise mondiale et de la crise budgétaire de la Région se ressentira gravement au cours du 2e trimestre.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Présentation de la liste « les Tamponnais aux commandes » menée par Virginie Grondin

Voici le texte de présentation de la liste « les Tamponnais aux commandes » conduite par Virginie Grondin. C'est la liste soutenue par le Parti communiste réunionnais aux municipales du Tampon.

« Notre histoire est celle de Tamponnais engagés dans toutes les luttes de ces dernières années. Nous avons lancé un appel à toutes les bonnes volontés pour réussir à imposer une idée différente de l'action politique et de la représentation populaire, d'où le nom de notre liste : LES TAMPONNAIS AUX COMMANDES

Nous avons fait le pari d'une liste à majorité citoyenne pour mobiliser le Tampon. Nous avons voulu une équipe réellement représentative de la diversité de sa population : des écologistes, des syndicalistes, des activistes, des associatifs, des jeunes, des retraités, des chômeurs, des ouvriers, des agriculteurs, des indépendants et parmi eux des militants de la France Insoumise, des communistes et des déçus du socialisme...

Nous avons en commun notre opposition au gouvernement de Macron et ses réformes catastrophiques ! Avec en commun aussi de vivre au Tampon et d'aimer notre

ville. Nous pensons tous que les mieux à même de trouver les solutions à leurs problèmes sont les Tamponnais eux-mêmes.

C'est avec les citoyennes et les citoyens que nous entendons réinventer les fonctions de maire et de conseiller municipal. Notre mot d'ordre principal est « décidez ! » et charge à nous d'en créer les conditions partout (RIC, référendum révocatoire..., etc.)

Nous faisons le pari de l'intelligence populaire ! Ceux qui m'ont rejoint, ont choisi l'intérêt général, car les Tamponnais veulent des engagements simples pour l'avenir : être informés, être consultés, être respectés !

Nous lutterons contre la pauvreté et l'exclusion, contre toutes les discriminations et pour l'égalité des droits. Nous défendrons le droit au logement, à l'éducation, à la santé, à l'emploi, le droit à l'art et à la culture. Nous défendrons les services publics du quotidien en planifiant leur retour sous forme de régies cogérées de façon transparente avec les usagers.

Nous proposerons aux habitants de définir eux-mêmes les avancées en matière de compétences communales, comme la mise en place de périscolaire et l'embauche d'ATSEM dans nos écoles, comme

la gratuité des transports en communs...

De manière générale, nous réimplanterons partout des services de proximités. Nous conditionnerons les projets d'investissements à leur impact écologique, en étant exemplaire au niveau de la transition énergétique vers des énergies renouvelables. Pour la transition agricole, nous accompagnerons nos producteurs vers le zéro pesticide et irons vers une alimentation bio, locale et plus végétale dans les cantines des écoles et les restaurants collectifs dépendant de la municipalité.

Par ailleurs, dans un contexte général de dérèglement climatique et de possibles ruptures énergétiques, il nous faudra préparer notre commune et les intercommunalités à faire face à des risques identifiés mais aussi à l'imprévisible.

Le 15 mars votez pour LES TAMPONNAIS AUX COMMANDES avec Virginie GRONDIN, la seule liste qui défende des valeurs de partage et de solidarité contre tout ceux qui ne pensent qu'à eux et leurs seuls intérêts. »

In kozman pou la rout

« Lo brui la mèr i anpèsh pa poisson dormi »

Mésyé, Médam, La Sosyété, koz èk moin sé koz èk in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Mé zami, shakinn néna labitid viv avèk son l'anvironeman é la plipar d'tan sa lé la avan ou, é mi oi pa pou kosa i fo shanj lé shoz d'après ou. In pé i fé prosé pars kok i shant tro bonèr. D'ot i vé fé arète la klosch. D'ot ankor la rolilyon lé zot i fatig zot tété. Ni oi bien sa sé in manyèr pansé i pé pa ariv in bon rézilta sof si ou i kroi ou sé l'méyèr, lo pli for, lo pli apiyé mé i ariv souvan dé foi, out l'anvi i kass par bout é sak ou i pans ou i sava trapé i shap dann out min. I fo pa alé kont la kiltir d'moun, ni kont zot patrimoine pars konmsa mèm dispite i komans é dé foi ou i koné koman la komansé é ou i koné pa koman va fé pou fé arété. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

Edito

Chagos encore oubliées : la faillite de la Commission de l'océan Indien

Vendredi dernier aux Seychelles, la Commission de l'océan Indien tenait un Conseil des ministres marqué par l'absence des Réunionnais (voir COI : où sont les représentants de La Réunion ?, Témoignages du 10 mars 2020). Un extrait du communiqué publié après le Conseil des ministres rend compte des dossiers qui ont été traités :

« Les travaux du 34e Conseil ont été l'occasion de prendre près de vingt décisions dont les plus importantes sont :

- L'adoption de la Déclaration de Moroni sur l'avenir de la COI ;
- L'adoption du texte révisant l'Accord de Victoria de 1984 ;
- L'organisation d'un Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la COI le 25 juin 2020 en marge des célébrations du 60e anniversaire de Madagascar ;
- L'octroi du statut d'observateur au Japon, à l'Inde et à l'Organisation des Nations unies qui ont formulé une demande en ce sens ; et,
- La nomination du nouveau Secrétaire général de la COI, sur proposition de la France : M. Vêlayoudom Marimoutou qui prendra ses fonctions le 16 juillet. »

Il apparaît donc que la questions des Chagos n'était pas à l'ordre du jour de ce 34e Conseil des ministres de la Commission de l'océan Indien. La lecture du dossier de presse regroupant les principaux points des déclarations des différents intervenants confirme cette absence.

Pourtant, les Chagossiens sont un peuple de l'océan Indien. Chassé de sa terre natale avec interdiction d'y revenir par la construction de la base anglo-américaine de Diego Garcia, le peuple des Chagos a pourtant obtenu une grande victoire depuis le dernier Conseil des ministres de la COI. En effet, après un avis de la Cour de justice internationale reconnaissant l'occupation illégale des Chagos par le Royaume-Uni, et demandant à ce dernier de faire cesser son administration des Chagos, l'Assemblée générale des Nations Unies a voté une résolution qui était un ultimatum adressé au gouvernement britannique : le Royaume-Uni avait jusqu'au 22 novembre pour faire cesser son administration des Chagos, et préparer le retour des Chagossiens dans leur pays. A ce jour, le

Royaume-Uni refuse d'appliquer cette décision de la communauté internationale.

Aussi est-il révélateur que la Commission de l'océan Indien n'affiche même pas sa solidarité avec le peuple chagossien. Rappelons que la France s'est octroyée le siège de La Réunion dans l'organisation avec la complicité d'élus réunionnais loin d'être à la hauteur de leurs responsabilités. La France fait partie de l'OTAN, comme le Royaume-Uni et les États-Unis, principaux utilisateurs de la base militaire de Diego Garcia. La logique aurait voulu que la France fasse pression sur ses alliés fidèles pour qu'ils appliquent la décision de l'ONU, ce qui voudrait dire que la France aurait pu être à l'initiative d'une prise de position de la COI en faveur des Chagossiens. Par ailleurs, Maurice avait une très bonne raison d'agir dans le même sens, puisque c'est l'État mauricien qui a porté la question des Chagos à l'ONU. Mais là encore, aucune marque de soutien envers les Chagossiens n'a été observée.

En conséquence, la Commission de l'océan Indien vient de démontrer une fois de plus son inutilité sur la question la plus essentielle de notre région : le retour du peuple chagossien dans son pays. Rappelons que les Chagos font tout de même partie d'une organisation politique régionale : le Forum politique des îles de l'océan Indien. Cette organisation avait fait des Chagos l'invité d'honneur de sa réunion fondatrice, ainsi qu'un membre à part entière. Le Forum politique des îles n'a jamais manqué à son devoir de solidarité envers un peuple frère de l'océan Indien.

Ceci démontre donc qu'il n'est pas impossible pour une organisation politique régionale de soutenir activement la lutte des Chagossiens pour faire respecter leur droit de vivre dans leur pays natal qui est aussi la terre où sont enterrés leurs ancêtres. Mais si la COI persiste à faire comme si les Chagos n'existaient pas, se posera alors la question du rôle véritable de cette organisation : au service des peuples de la région ou au service du néo-colonialisme français et de ses alliés ?

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zistoir Madégaskar - Rialy i vé maryé - dézyèm morso

Konm moin la di azot dèrnyé foi, (morso niméro 1)- Rialy lé pa kontan lo shoi son bann paran i fé pou li é shak foi li rofiz. Boudikont li di son paran : « Vi k'zot i fé pa lo bon shoi pou moin, m'alé rode in fanm par moin-mèm ! ». Aprésa Rialy i kol son shomin épi li sava : li marsh lontan, lontan mèm, li arète dann in vilaz épi dann in n'ot. Li sava oir tout bann fête épi li gard tout bann jennfiy : na poin pèrsone i plé ali ... In zour, li la fine fatigé, li l'avé fine pèrd l'éspeir, astèr-la li asiz koté in basinn-lo. Ala li oi in jenn fiy i ariv avèk in vaz an tèr dsi son tèt pou li pran d'lo dann basin. Kisa i lé sa ? Kosa èl i fé la ?

L'avé inn foi, pou in bone foi, méyé lo foi la manz son foi èk in grinn sèl.

Lo jenn fiy i ariv koté la sours épi èl i fé konmsi èl i oi pa Rialy mé èl i rogard a travèr son bann gran sil lo zyé. El i trap dolo avèk son krush é èl i prépar aèl pou alé.

Rialy i vien koté èl épi li di : « Jenn fiy, ousa ou i sava ? Aspèr in n'éstan. Solèye lé ankor sho é shomin lé dir pou monté.M'a ède aou port mon krush dolo.

- Lo jenn fiy i réponn ali : « Ou lé zantiy, mé si ou i arète amoin la pa solman pou moin gingn in pti ropo»

- Di amoin, jenn fiy, koman ou i apèl ? ?

- Mi apèl Ratanakanjlova, moin néna kinzan é moin la vni rode dolo pou mon papa.

- Rialy i ropran : « In jenn fiy i doizète kontan alé rod dolo pou son papa, mé èl sré pa pli kontan si èl téi sava rode dolo pou son mari ? Ou noré trouv lo shomin

pli kourt épi lo krush pli lézé pou porté. »

Kriké ! Kraké ! Kriké M ésyé ! Kraké Madam !

- La fiy i di : « Sirman mi èmré myé alé shèrch dolo pou mon mari boir. Di amoin : Ou i koné in moun mi pouré kontant ali ? Mi yèmré avoir in mari la pa pèr arien».

- Rialy i di : « Mi koné inn konmsa. Li apèl Rialy é li la marsh dé zour é dé zour pou vni isi pou pansh ali dann kré la sours pou ranvoye mon limaz épi la tiène».

Zot dé i vien inn koté l'ot dsi lo bor basin é zot i oi an mèm tan son l'imaz é sète la jenn fiy. Astèr-la, toudinkou, in flèr blan i tonm dann lo. Lo dé moun amouré i krois sé lo sor la réini azot inn sanm l'ot. .. Rialy i ramass lo zoli flèr blan épi i donn sa Ratanakanjlova. Apré sa zot dé ansanm i romont lo shomin é Rialy i oi dsi la otèrin gran mézon avèk in toi pointi. Zot i marsh toulédé san parlé mé apré in néstan lo jenn fiy i arète épi èl i di.

Kèl késtyon lo jenn fiy néna pou poz ankor Rialy. Si té moin Rialy nora komans trap la pèr. Solman Rialy i di pa li la pa pèr arien !

A suiv : Zistoir madégaskar - Rialy i vé maryé-troizyèm morso pou samdi 14 mars l'ané 2020.

Justin